



ORNEMENT DE PROUE DE PIROGUE

VILLAGE DE TOBATI, PAPOUASIE OCCIDENTALE

AVANT 1958

DIMENSIONS : 84CM DE HAUTEUR

MATÉRIAUX ET TECHNIQUE : BOIS SCULPTÉ AJOURÉ

NUMÉRO D'INVENTAIRE : 70.2015.52.1

Quelques gravures reproduites dans les livres de voyage attestent de l'existence sur la côte nord-est de la Nouvelle-Guinée, l'actuel Irian-Jaya de grandes pirogues qui étaient réservées aux échanges cérémoniels entre les villages. Les relevés les plus anciens sont dessinés au village de Tobati, en 1858, par C.B.H. Von Rosenberg, lors de l'expédition hollandaise Etna, et ceux établis en 1885, par Otto Finsch, scientifique allemand qui participa au voyage du « Samoa ». Ces pirogues disparurent progressivement au cours du *xxe* siècle et, à notre connaissance aucune n'a été préservée. Les collections océaniques européennes gardent néanmoins quelques exemplaires d'ornements ligaturés à leur proue.

Le cercle Lévi-Strauss vient d'offrir au musée un de ces rares ornements. Il provient de la collection de Jac Hoogerbrugge, fervent collectionneur d'art indonésien et de Nouvelle-Guinée. C'est alors que Jac Hoogerbrugge était en poste pour la Compagnie royale de transports hollandais. Lors de son séjour dans le village d'Oinaki (Est de la Baie de Humboldt) en 1958, cet objet lui fut proposé par les villageois. Il l'acheta aussitôt.

D'après ses notes personnelles, cette proue originaire du village de Tobati était conservée de longue date comme un trophée de guerre par les habitants d'Onaiki : une fois la pirogue coulée, la proue avait échoué sur le rivage et avait été lavée puis gardée.

Le pourtour de la proue est couvert de figures anthropomorphes et zoomorphes (poisson, oiseau, quadrupède) en haut relief. La base inférieure de la proue est gravée de motifs géométriques en champlevé, dispersés autour d'un cercle central. Ce même motif est utilisé pour transcrire les yeux des figures. Les motifs zoomorphes représentés renvoient aux oiseaux (calao, cormoran) ou à certaines espèces marines (requins, poissons scie, dauphins). Ces espèces, par leurs qualités prédatrices, devaient apporter une efficacité symbolique à la pirogue, lors des sorties de pêche notamment. La structure effilée de la sculpture et l'imbrication des formes ajoutait à la force dynamique de l'objet qui était transférée symboliquement à la pirogue elle-même.

Les collections océaniques du musée comportent déjà un ensemble de trente-quatre objets acquis par le musée de l'Homme en 1970 et le musée national des arts d'Afrique et d'Océanie dans les années 1990, auprès de Jac Hoogerbrugge. Toutes ces pièces sont d'origine Asmat (côte sud de la Papouasie occidentale) et sont liées à l'activité de ce collectionneur auprès de l'Unesco. De 1969-1972, il dirigea en effet l'Asmat Art Project, projet visant à relancer la sculpture Asmat dans les villages et à la documenter (dessins, photos, publications etc.). Lors de ce projet, il collecta de nombreuses pièces afin de les proposer aux institutions européennes.

L'ornement de proue de pirogue proposé ici correspond à un séjour antérieur de J. Hoogerbrugge en Papouasie. Il vient compléter un ensemble de cinquante-cinq ornements de proue provenant des environs de la baie de Humboldt (Tanahmerah bay, Tarfia bay) et entrés dès la deuxième moitié du *xix*e siècle dans les collections françaises (don du Prince Roland Bonaparte pour la plupart). Parmi cet ensemble, sept ornements, originaires de Tarfia bay présentent des similitudes iconographiques importantes mais sont de moindre facture.

Si l'ornement de la collection Hoogerbrugge a perdu sa polychromie d'origine, il possède une qualité artistique et une histoire qui en font un objet majeur. Sa facture, son iconographie le rapprochent des pièces anciennes conservées dans les musées hollandais ou celui de Florence. Dans les mois qui viennent, il intégrera le plateau des collections permanentes dans une vitrine déjà dédiée aux proues de pirogue d'Indonésie et de Papouasie, affirmant les liens stylistiques et historiques de ces deux régions et marquant, dans le parcours de visite, une transition entre l'Océanie et l'Insulinde.

Philippe Peltier, Conservateur Général
du Patrimoine, Responsable de l'Unité
patrimoniale Océanie et Insulinde